

LE MODERNE FINANCIER

La soif de l'or— "auri sacra famas"—est devenue tellement impérieuse au jour d'aujourd'hui, que beaucoup de gens n'hésitent pas, pour se procurer des sommes, à employer le meurtre, la félonie, parfois même l'indélicatesse.

L'acquisition rapide d'un gros numéraire demeurera comme la caractéristique de notre fâcheuse époque.

De mon temps, les choses ne se passaient pas ainsi; les gens travaillaient, touchaient leur modeste salaire, prélevaient sur ce pécule les pièces de monnaie nécessaires à l'achat de leur friot et de leurs hardes, au paiement de leur bail, aux mois d'école des petits, etc.

Le reste de l'argent venait s'enfourner dans des tas de laine—pourquoi, de laine? Et quand un brave homme avait son bas de laine plein d'écus, les voisins disaient de lui: "Voilà quelqu'un qui a du foin dans ses bottes!"

Cet état de choses valait-il pas, entre nous, la mare de fange qui nous sert d'époque?

Ah! si on pouvait remonter le cours du temps!

Pas plus tard qu'hier, on m'a montré un monsieur, dont l'aspect est celui d'un parfait gentleman, et qui, pourtant, a fait fortune, grâce à des procédés que ma plume se cabre à conter.

Ayant gagné quelques sous à Nice, voilà deux ou trois ans, dans le commerce des "confetti et spirales noirs pour personnes en deuil," il alla passer un mois dans un petit "watering-place" du Calvados qui s'appelle Lion-sur-Mer.

L'idée lui vint de fonder dans cette localité une maison de banque, qu'il baptisa froidement: "Crédit Lyonnais."

L'idée est simple, me direz-vous. Parfaitement, mais fallait-il pas moins y songer.

Tout de suite, son établissement prospéra comme un putois.

Les prospectus portaient ces mots alléchants: SEULE MAISON GARANTISSANT 15 OU 20 POUR CENT, SUR LES PLACEMENTS DE PÈRE DE FAMILLE.

Auriez-vous hésité, vous qui hussez les épaules, à porter vos quatre sous vers cette caisse bénie? Vous auriez été le seul, alors.

Devant l'immense succès de son entreprise, notre financier dut ouvrir plusieurs succursales en province et à Paris, dans un des plus

somptueux immeubles du quartier de la Bourse.

Son titre habilement choisi de "Crédit Lyonnais" lui permettait d'établir de petits malentendus, non sans profit pour lui.

Apportait-on de l'argent? Il l'acceptait sans que tressallât un muscle de sa face.

En venait-on toucher? "Pardon, disait-il gentiment, c'est avec un i que nous nous écrivons. Adressez-vous en face."

En beaucoup moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, la place de Paris fut envahie par son papier (pour plus d'un million, m'affirmèrent les frères Cohen).

C'est alors qu'il imagina un petit truc, pas vertigineusement délicat, mais plutôt ingénieux, et qui d'ailleurs réussit à merveille.

La caisse du "Crédit Lyonnais" succursale W fut installée dans une petite pièce habilement machinée.

Un garçon de la Banque de France, supposons, arrivait dans le but de recouvrer un effet de 3,480 francs (trois mille quatre cent quatre-vingt): l'indélicat banquier prenait le papier, puis comptait à haute voix:

—Mille... deux mille... trois mille, ça fait trois mille... Cent, deux cents, trois cents, quatre cent, ça fait quatre cents... Vingt, quarante, soixante, quatre-vingts... Votre compte y est bien, mon ami?

Imprudent, confiant, le garçon de banque passait sa tête dans le guichet.

A ce moment, un simple déclin abattait une lame très lourde et fort coupant, assez semblable à celle dont se sert la justice française pour déterminer la mort de ses criminels.

La tête, détachée du tronc, roulait dans une sébile placée "ad hoc."

Un second déclin ouvrait une trappe et faisait léer le trou d'une cave, également "ad hoc," où venait s'effondrer le tronc de l'infortuné.

Et à qui le tour?

Un beau jour, disparurent trente-sept garçons de recette.

Comme il faisait très chaud, l'affaire transpira.

Heureusement pour lui, notre homme était protégé par les franc-maçons.

Il s'en tira avec seize francs d'amende.

VOTRE RHUME OBSTINÉ
sera certainement guéri par l'emploi du Sirop et des Bons bons de Fin Parfums.



Un Roman Electrique

Je l'ai rencontré.

Je l'ai rencontré encore—je l'aime.

Je l'ai rencontré encore—je ne l'aime plus, mais lui m'aime—je suis si jolie.

Rencontré de nouveau—il m'aime de plus en plus, parce que je suis non seulement jolie, mais si bonne—je le plains.

Encore rencontré—il m'a paru plus froid. Il a peut-être oublié ma beauté et ma bonté. Je commence à croire, après tout, que je l'aime. En a-t-il de la chance, et comme maman va être fâchée!

Maman a paru contente. Cela me déplaît, car elle n'est pas bon juge du cœur d'une jeune fille.

J'ai flirté énormément avec lui pour faire enrager maman. Je n'ai pas réussi.

Je suis fiancée—j'en suis contente.

Je suis marié—je le regrette.

FIN.

LES MYSTERES DE MONTREAL

Cette œuvre inimitable d'Hector Berthelot, qui a paru exclusivement dans les colonnes du CANARD et qui a obtenu un si grand succès, est maintenant réunie en volume pour la première fois.

C'est un fort volume d'environ 150 pages, avec nombreuses illustrations, couverture en couleur et portrait de l'auteur.

En vente au bureau du CANARD, chez tous les principaux libraires et dépôts de journaux.

Prix net : 10 cts.

La douzaine : 85 cts.

Par la malle : 11 cts.

“ la douzaine : 95 cts.

Si vous ne pouvez pas vous procurer le volume chez votre fournisseur ordinaire, envoyez 11 cts, à l'adresse suivante :

LE CANARD, Montréal,
Canada.

Isidore Crépeau

COURTIER EN ASSURANCES

INCENDIES, VIE, ACCIDENTS, Etc.

34 Cote St-Lambert

MONTREAL

Tel. Bell Main 2367

Tel. des Marchands, 838

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes, Balcons et terrasse. Vastes salons, chambre richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

Jos. Riendeau.

"ELECTRIC PILE CURE"

Préparé par J. W. MILLER

17 Ruelle ROLLAND - Montreal

Guérit positivement toutes sortes d'HEMORRHOÏDES dans l'espace d'une heure.

Voici, entre plusieurs autres, un certificat qui témoigne de la haute valeur de ce remède:

ST-HENRI, 9 mars 1899.

Je, soussigné, certifie que j'ai souffert des Hémorrhoides depuis quinze ans, et que j'ai fait usage de tout espèce de remèdes qui m'étaient recommandés et sans bon résultat. Je certifie qu'une seule bouteille préparée par M. Jos. Miller m'a complètement guéri, et je me plais à le recommander à tout ceux qui souffrent comme moi.

J. W. DUCAP, Ingénieur,

Dépt. du Fou, St-Henri

Prix: 50 Cts la Bouteille.

En Vente Chez J. L. KING,

213A Rue St-Antoine, Montréal.

mentionner LE CANARD.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une invention? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les brevets. Informations fournies gratuitement. 252 BROADWAY, NEW YORK, U.S.A. Experts. Bureaux: 1111 Broadway, New York, U.S.A. Montréal, 101 Avenue D, Washington, D. C.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Correspondant direct de tous les journaux français. Supplément du "Petit Journal," 3 cts, franco partout.

L'Exposition de Paris 1900, un fascicule cinq semaines, 15 cts.

Toutes les semaines: La Mode Nationale, La Vraie Mode, L'Eclat de la Mode, avec patron découpé, 5 cts.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co., 361 Broadway, New York. Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.